

## **Compte-rendu du premier petit déjeuner de la philanthropie**

---

### Lieu de la réunion

Cercle interallié, Paris.

### Comité organisateur

**Juliette Feeney-Timsit**, FACT  
**Valérie Aubier le Corre**, Directeur, Services Philantropiques UBS France  
**Michele Guyot-Roze**, Présidente, Fondation Hippocrène  
**Gerard Toulouse**, Secrétaire Général, Fondation La Ferthé

### Liste des personnes présentes

**Jacqueline Blanchy**, Fondatrice, Fondation les Arts et les Autres  
**Laurence Cordelier**, Centre Français des Fondations  
**Diane Feeney-Muecke**, Présidente, FACT  
**Laurent Janodet**, FACT  
**Joseph Le Marchand**, Fondation Tsadik  
**Patrick Lescure**, Fondateur, Fondation Un Monde pour tous  
**Anne Postel Vinay**, Présidente, Fondation Henriette Anne Doll  
**Sabine Roux de Bezieux**, Fondatrice, Fondation Araok  
**Sandra Terdjman**, Fondation Tsadik  
**Vincent Worms**, Fondation Tsadik

### Introduction

La Fondation Tsadik est nouvelle venue dans ce groupe, elle a été fondée par Vincent Worms qui habite à San Francisco, elle est relayée en France par la nièce de M. Worms : Sandra Terdjman et Joseph Le Marchand qui en est le délégué.

Ce premier petit déjeuner sera suivi par un deuxième à la Fondation Hippocrène, le 3 novembre à 8h30, ce sera une présentation par Vincent Worms de la Fondation Tsadik.

Michèle Guyot-Roze se présente au conseil d'administration 2010 du Centre Français des Fondations.

### Présentation de la Fondation Demeter par Valérie Aubier

Créée en 1995 sous l'égide de la Fondation de France. Fondation largement inspirée du fonctionnement de ses fondateurs qui sont des investisseurs banquiers.

La Fondation donne de l'argent mais apporte également des compétences tout en aidant les dirigeants des structures aidées à se former.

La Fondation intervient en Afrique, en Inde et en Amérique du Sud.

Le soutien financier est adapté de manière très fine à chacun des contextes. Le fonctionnement de ce soutien relève de la façon de travailler des investisseurs. Le soutien financier est totalement original puisqu'il inclut des intérêts, des remboursements et des subventions.

Forte implication des fondateurs qui tous siègent dans les conseils d'administration des organismes qu'ils soutiennent tout en les aidant à trouver d'autres moyens financiers.

### Intervention de Pascal Vinarnic de la Fondatio Demeter

La Fondation est née de plusieurs constats : le retrait de l'Etat dans le social, certaines fonctions sociales allaient donc être moins assurées et d'autres allaient disparaître ; l'émergence de la notion de grande pauvreté, ce débat n'existait pas en France dans le début des années 80 ; les associations ne tiraient pas le meilleur profit de l'argent qu'elles recevaient.

Les années 1990 ont vu aussi apparaître un nouveau type de dirigeant social : ne refusant plus ni le monde de l'entreprise ni celui de l'Etat, venant au contraire de ces deux mondes et voulant s'impliquer à un moment de leur carrière à développer une activité sociale. Cette professionnalisation des équipes dirigeantes d'associations et de fondations a permis de revoir les processus et de les moderniser.

Le but premier est d'atteindre l'auto-suffisance.

Le second est de travailler sur des sujets innovants, de nouvelles associations, de nouveaux programmes qui ont vocation à rester de petites tailles soit ceux qui ont le plus de mal à trouver des fonds car ils sont en démarrage.

La fondation paraissait la meilleure structure pour accueillir le projet, car elle pouvait réunir un groupe de personnes, elle permet de structurer la démarche, d'avoir un outil commun.

Les fondateurs étaient frustrés de faire des dons à des associations sans pouvoir être associé au processus de décision, la fondation permettait cela tout en réunissant un groupe de fondateurs et un groupe d'experts. De plus la fondation offre une crédibilité.

Nous avons une volonté de s'inscrire dans une démarche citoyenne pour pouvoir servir d'exemple, donc il a fallu montrer des résultats, mesurer la performance.

La Fondation de France nous a aidés à trouver des experts.

Nous voulions que les fonds apportés soient le plus efficace possible, la fondation s'est donc dirigée vers la micro-finance. Nous avons peu de moyens, la fondation ne pouvait pas couvrir un champ d'activité trop large. Le groupe de fondateurs était composé de banquiers et d'investisseurs, il a donc paru assez naturel de se tourner vers la micro-finance. A l'époque, beaucoup de communautés ne se servaient pas de cet outil. Les acteurs de terrain (éducation, planning familial, ...) avaient conscience qu'il leur manquait cet outil. Le mécanisme consiste à soutenir un acteur social dans lequel on a confiance et de comprendre pourquoi il faut rajouter un volant économique qui rajoute une valeur vertueuse. Le succès arrive dès lors que l'emprunteur rembourse.

Sur le terrain on démarre toujours avec une structure ou une personne qui a déjà une connaissance du contexte. Les mentalités se sont vite adaptées au fait d'envoyer des résultats. Dans la micro-finance on peut analyser très rapidement les résultats, au bout de 8-9 mois.

Rapidement la micro-finance est devenue l'activité principale de nos relais sur place, donc on a sorti le programme et on l'a amené à être indépendant. Cela permet de justifier l'installation de personnes compétentes à la tête du programme. Cela permet aussi à la fondation de sortir du programme au bout de 3 à 5 ans, cela permet à la structure de trouver d'autres financements. On a pu constater l'effet de levier spectaculaire qu'a permis la fondation qui du coup pérennise le programme.

15 ans après, la fondation a souhaité se tourner vers l'intégration des jeunes délinquants. Nous avons toujours comme objectif, l'autosuffisance, nous croyons qu'il n'y a pas un thème social qui ne peut faire de l'autosuffisance.

La fondation a changé ses personnalités qualifiées pour orienter la fondation vers ce nouveau type d'action.

Les associations sont demandeuses de l'implication de la fondation dans la marche de l'organisme, de l'apport de compétences sur la stratégie, le management des équipes, une meilleure qualité de levée de fonds... Elles savent en général où trouver l'argent, mais pas les conseils.

La fondation doit faire attention de ne pas apporter des éléments dont les opérateurs n'auraient pas besoin. Il faut être vigilant également sur la tentation du fondateur à devenir opérateur.

L'autosuffisance permet à un acteur associatif de prendre des décisions de long terme en indépendance, soit en sachant que les financements ne sont pas la cause de la stratégie mais le contraire. En micro finance c'est ce que l'on nomme l'autosuffisance financière.

Dans le cadre des jeunes délinquants, la plupart des associations n'ont pas de revenus. Nous considérons les jeunes comme des clients, la subvention reçue est donc un revenu de ces jeunes qui travaillent dans des partenariats créés avec des entreprises, un pourcentage de ces revenus doivent aller à l'association. Les jeunes reversent 30% de leur salaire à l'association.

Pour l'instant il est encore trop tôt pour savoir si ce mécanisme permettra l'autosuffisance.

L'objectif de la fondation est de rendre les jeunes visibles, de les faire intervenir, de les ériger comme modèle alors que la démarche actuelle des travailleurs sociaux est de tenir au calme ces jeunes.

Les jeunes de banlieue sont très demandeurs.

La fondation apporte en général un soutien pendant 3 ans à une structure puis reste au conseil d'administration les 6 années suivantes. Il est toujours possible de renouveler le soutien de la fondation. Mais il est sain de pouvoir partir.

La fondation a l'habitude de travailler avec les autres grandes ONG. La fondation aide des petits programmes, elle n'entre donc pas en concurrence avec les grandes ONG qui eux arrivent plutôt à la deuxième étape d'un programme de développement. Mais dès le début d'un programme il faut entrer en contact avec les autres acteurs du terrain.

La fondation a cessé le microcrédit à cause du surnombre mais il y a encore des régions où il n'existe pas. La micro finance est devenu un business liée au surendettement. 80% des clients refinancent un prêt existant. Il faut donc s'assurer que c'est une transition du mode de consommation du bénéficiaire. Ce ne doit pas être du financement de petits plaisirs.

Les zones ayant subi des catastrophes naturelles ne doivent pas engager ce type d'action ou peut-être au bout de 3 à 5 ans après la catastrophe.

Si le micro crédit est intégré à l'habitat, cela peut être intéressant. La qualité de l'habitat est une bonne mesure de la micro finance.

Les échecs de la fondation se situent aux endroits où les structures associatives ne connaissent pas les populations à aider.

Il faut également accepter de payer du support et de la formation.

L'Inde ne peut pas se passer du travail des enfants, le tout est de le réguler afin que les enfants puissent quand même suivre une partie de la scolarité tout en participant au travail de leur famille. En Amérique du Sud, le taux de scolarisation des enfants est meilleur.

La Fondation de France laisse la Fondation Demeter faire des prêts, du point de vue statutaire, la fondation peut le faire. La subvention peut être susceptible d'être remboursée et bien entendu jamais la fondation ne poursuivra pour non-remboursement. Sur 40 programmes de micro finance 39 ont été remboursés.

Bientôt les fondations pourront prêter en prenant un taux d'intérêt, l'intérêt bien entendu étant réengagé dans la fondation.

A côté de prêts d'honneur, les frais de gestion eux sont donnés. Nous voulions que la Fondation Demeter soit auto suffisante mais ça n'a pas été possible.

La Fondation Demeter cherche toujours des partenaires pour ses programmes, le réseau des fondations familial est donc invité à participer à ce type de programmes.

La Fondation Demeter veut aussi montrer qu'avec peu d'argent on peut avoir des résultats. Il faut passer du temps à convaincre les chefs d'entreprise à créer une fondation.

Si une fondation familiale cherche à évoluer, la Fondation Demeter pourrait les aider.

La Fondation Demeter ne s'est pas attachée à la transmission de la fondation à la génération suivante.

Perspectives à venir

Mettre en place une délégation française de fondations pour assister au congrès organisé par le COF Council Of Foundations, du 23 au 25 janvier à New York au congrès : Family Philanthropy.

La Fondation Hippocrène et la Fondation Henriette Anne Doll souhaite la prolongation d'échanges informels entre fondations familiales.

Le Centre Français des Fondations peut lors du déjeuner du 28 juin à l'Institut Pasteur, prévoir des tables réservées aux fondations familiales.